

Papi et mamie après la pandémie

Confinement oblige, ils en ont été privés pendant deux mois. Accros à leurs petits-enfants, ces grands-parents témoignent du bonheur de les avoir enfin retrouvés.

Propos recueillis par Léa Deschateaux-Braunstein et Martin Zuber.



« Cet été, on va privilégier les activités à la maison »

Marie-Luce Llobet, 61 ans, Perpignan (Pyrénées-Orientales)

Employée d'une jardinerie près de Perpignan, Marie-Luce fait partie de ces grands-parents encore en activité. « Depuis la naissance de mon premier petit-fils, Martin, j'organise mes congés en fonction de mes petits-enfants ! » Marie-Luce et son époux en comptent aujourd'hui quatre et la séparation imposée par le confinement a été douloureuse. Pourtant, quand arrivent les vacances scolaires, ce n'est pas toujours facile. « A Pâques, les jardineries ont une forte activité, je n'ai donc jamais de congés de printemps. » Mais, l'été, ses employeurs, plutôt conciliants, lui accordent au moins trois semaines. Tout est alors planifié entre Marie-Luce et son mari, leurs enfants et la belle-famille de ces derniers. « Le système est bien rodé, les transferts se font sans perte de temps, confie-t-elle. Même si enchaîner travail et garde des petits n'est pas de tout repos, c'est un bonheur de pouvoir les avoir près de moi. » Cet été sera un peu différent, Marie-Luce limitera les visites d'endroits fréquentés et privilégiera les activités à la maison. Par ailleurs, en septembre, elle s'accorde une semaine de thalasso entre amies. « Cette période ne coïncide pas avec des vacances que je pourrais consacrer à mes petits-enfants, conclut-elle. C'est un moment de détente. »



« Internet a permis de maintenir le lien »

Fabienne Roos-Weil, 67 ans, Le Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis)

« Heureusement qu'il y a eu Internet pour maintenir le lien », confie Fabienne Roos-Weil en repensant à ces deux mois de confinement. Cloîtrés à leur domicile, au Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis), elle et son mari Richard ont pu compter sur le numérique pour communiquer avec Maud, leur petite-fille de 6 ans habitant à Draveil, dans l'Essonne. Quotidiennement, le couple de retraités passait une heure et demie en appel visio avec la fillette pour « donner un rythme à la relation » et soulager leur fille, en télétravail. « Au début, je préparais de nombreuses histoires, mais je me suis aperçue que Maud revenait souvent vers les mêmes : Pierre et le Loup ou Belle et Sébastien,

se souvient Fabienne. Grâce à la vidéo, nous pouvions aussi jouer aux Playmobil ou avec des poupées en créant nos propres aventures. » Richard, lui, lisait des poèmes à sa petite-fille, « surtout Verlaine et Rimbaud ». « Ces connexions ont été des moments privilégiés », résume le papi, très fier que Maud se souvienne toujours des vers appris pendant le confinement. Mais rien ne vaut le contact direct. Trop heureux de retrouver leur petite-fille, Fabienne et Richard l'accueillent cet été dans leur maison de vacances à Albi, dans le Tarn. Entre des cours de natation, une cousinade, des jeux dans le grand jardin et des visites de châteaux, ils n'auront pas besoin d'écran pour remplir ces vacances !

« On s'est sentis brutalement mis sur la touche »

Régine Florin, 67 ans, Port-Louis (Morbihan)

Pendant plusieurs mois, le Covid-19 les a tenus éloignés de leurs six petits-enfants. Aujourd'hui, Régine Florin et son mari, tous deux retraités, profitent de pouvoir à nouveau les accueillir dans leur maison en Bretagne. « On a beaucoup souffert du confinement. Du jour au lendemain, on s'est sentis inutiles et brutalement mis sur la touche. » Malgré la séparation imposée, les grands-parents ont eu des nouvelles régulières de leur tribu. Mais, pour la retraitée, ne pas pouvoir épauler ses enfants dans la gestion du quotidien, comme à son habitude, s'est révélé source de frustration. « Jongler entre le télétravail, les devoirs et les repas leur a demandé une sacrée logistique, et impossible pour nous de venir à la rescousse! » regrette Régine. Pour assurer le déconfinement, le 11 mai, cette mamie impliquée s'est rendue à Paris pour garder son petit-fils Sébastien, âgé de 3 ans, qui n'était pas encore accueilli

à la crèche. Un soulagement pour le fils de Régine. « Maintenant que les vacances scolaires ont démarré, c'est extra! Ça vient, ça part, on alterne en fonction des âges de chacun pour que les cousins se découvrent. Quand ils sont là, on leur consacre 150 % de notre temps, ils ont toute notre attention, et c'est aussi cela qu'ils apprécient. » La grand-mère porte un soin particulier à la transmission de l'histoire de leur famille « au détour de souvenirs ou de recettes, d'autant qu'ils sont très demandeurs ». Prendre le temps de faire les choses ensemble, comme des soirées « films classiques » ou des sorties en mer sur le bateau du couple, permet d'après elle de renforcer leur complicité. « On a une tout autre relation que celle qu'ils ont avec leurs parents. On ne se prend pas le chou, on laisse passer plus de choses, c'est aussi ça, le bonheur d'être grands-parents. »



LA GRANGE AUX PIANOS

"BEETHOVEN, PASSIONNÉMENT"
TRIO CASSARD - GRIMAL - GASTINEL
17, 18 et 19 juillet

JEAN-PHILIPPE COLLARD
7 août

"LES NOCES DE FIGARO"
OPERA FUOCO - DAVID STERN
8 et 10 août

"PIERRES QUI CHANTENT"
9 août

"BEETHOVEN AU CINÉMA"
12 août

UNIS VERS - "JAZZ" - MATHIAS LÉVY
14 août



DANS L'INDRE, AU PAYS DE GEORGE SAND...
CHASSIGNOLLES (36) / ÉTÉ 2020

"Déconfinons nos oreilles!"

CYRIL HUVÉ

PABLO MÁRQUEZ - CYRIL HUVÉ
15 août

JEAN-MARC LUISADA
16 août

THIBAUT GARCIA - FÉLICIEN BRUT
18 août

"VIVA ROSSINI" - KARINE DESHAYES
DELPHINE HAIDAN
J-F VINCIGUERRA
6 septembre

TRIO MÉTRAL
13 septembre

...

